

Des tournages Ushuaïa aux drones dans l'Eure : Éric Minvielle, un pilote tout-terrain

Éric Minvielle vient de s'installer comme droniste à Avrilly. L'Eurois présente de solides références : il a passé 16 ans à parcourir le monde pour l'émission TV Ushuaïa. Portrait.

© Publié le 13 Août 19 à 8:58



Au Brésil, un compagne de l'animateur de l'émission culte Ushuaïa, Nicolas Hulot. (Éric Minvielle)

De premier abord, avec sa taille modeste, sa chemisette blanche, ses lunettes rondes métalliques et ses espadrilles, **Éric Minvielle** ne correspond pas tout à fait à l'image que l'on pourrait avoir des grands aventuriers.

Pourtant, des forêts équatoriales aux plaines glacées de Sibérie, l'Eurois a parcouru la planète pendant une quinzaine d'années, tutoyant lions, moustiques et hélicos aux côtés d'un autre explorateur... un certain **Nicolas Hulot**.

» Lire aussi : [Nicolas Hulot est l'invité d'un festival à Bordeaux, dédié à l'écologie](#)

16 ans de tournages autour du monde

Ancien élève au lycée Modeste-Leroy à **Évreux**, où il a obtenu un BTS électronique en 1991, Éric Minvielle est entré chez **TF1** par la petite porte : « J'étais technicien qualité image, notamment pour les JT. Je pouvais passer des journées à étalonner des caméras, sans jamais partir en tournage. Et puis de fil en aiguille, on m'a demandé de filer un coup de main ici et là, sur un reportage, pour installer le matériel d'image sur un avion par exemple... »

» Lire aussi : [VIDÉO. Les splendides images du trajet de l'Hermione vers l'Armada de Rouen vu d'un drone](#)

Débrouillard et capable de tout bricoler, « Ricky » comme l'appellent ses collègues, finit par embarquer à bord du navire **Ushuaïa**, dont il ne descendra plus jusqu'à la fin du magazine télévisé : « On a créé mon poste, un poste à tout faire : des lunettes cassées aux semelles décollées, en passant par les micro-réparations sur une caméra dernier cri. »

Qu'il faille porter un trépied, éclairer une rencontre sous-marine avec une baleine, installer des cordes sur une paroi rocheuse, ou démonter un morceau d'hélicoptère pour pouvoir y installer une caméra, Éric est toujours partant. « Qu'il y ait un problème électrique ou un problème de son, il pouvait tout faire », se souvient son collègue de l'époque, **Jean-Bertrand Jaquier**, expert en engins volants légers. « C'était la personne incontournable, le gars qui est à la disposition de toute l'équipe : un chic type et un grand technicien. »

Et de la technique, il en faut pour tourner dans des environnements... délicats, se rappelle Éric :

“ Je me souviens d'une grotte au Mexique où il faisait une chaleur infernale, avec 100% d'humidité. On portait des gilets doublés de pains de glace, et des sortes de masques pour pouvoir respirer. C'est le genre de conditions qui posent de grosses difficultés techniques, le matériel n'aime pas ça. Mais quoi qu'il arrive, il faut trouver une solution qui fera l'affaire. »



Des steppes de Sibérie à la campagne euroise, le technicien audiovisuel a tracé sa route – jamais sans son pot de pâte à tartiner ! (©Éric Minvielle)

Passer au drone : une suite logique

De quoi devenir incollable sur toutes sortes de caméras spéciales, de la petite embarquée à la thermique, en passant bien sûr par le drone.

En 2013, alors que le certificat de droniste n'existe pas encore, il passe la partie théorique du brevet d'ULM, puis une qualification pratique. Éric Minvielle attendra 2019 pour se mettre à son compte, dans l'Eure : « Sur Paris, il y a beaucoup de dronistes. Mais dans le coin, il y a un créneau à prendre. Certaines sociétés utilisent le drone, mais aucune ne lui est entièrement dédiée. »

» Lire aussi : [Dans l'Eure, 1500 hectares de culture ont brûlé et 24 incendies ont été recensés](#)

Les usages des prises de vue par drone sont multiples : de l'évaluation de sinistre à la promotion touristique, en passant par la valorisation immobilière ou la communication événementielle, par exemple. Le pilote a d'ailleurs déjà vendu des images aériennes des incendies à plusieurs chaînes de télévision, lorsqu'un feu a dévasté un champ non loin de chez lui. « Le drone offre une simplicité en plus, par rapport aux méthodes passées, quand on faisait venir une nacelle, on bouclait le quartier, etc. Et puis, il offre un regard nouveau sur le monde : voir d'en haut, ça a toujours été le rêve d'Icare. »

Selon [Le Monde](#), le marché du drone aurait explosé ces dernières années. Le nombre d'opérateurs professionnels a plus que doublé entre 2017 et 2018, passant à 7510 au 1^{er} octobre 2018. Toutefois, 60 % d'entre eux ne justifieraient que d'une « activité occasionnelle » : le secteur est extrêmement concurrentiel et demande des compétences techniques avérées.



Éric Minvielle a troqué les hélicos de Nicolas Hulot contre de plus petites hélices. (©CH / Eure Infos La Dépêche)

Le commandant Couche-tôt

Loin d'être blasé, comme peuvent l'être ceux qui font de l'extraordinaire leur quotidien, ce geek curieux de tout parle encore de cette longue période de sa vie avec un enthousiasme non feint, et une forme de nostalgie tout aussi sincère. « Mes collègues sont devenus une vraie famille. On a tous eu un sentiment de deuil quand l'émission s'est arrêtée. »

De sa relation de travail avec **Nicolas Hulot** (que l'équipe surnommait le **commandant Couche-tôt**), Éric Minvielle garde un souvenir chaleureux :

“ C'est quelqu'un de très simple, très humain. Il faisait sa part, il portait les caisses comme tout le monde. On est toujours en contact, son passage par le ministère ne l'a pas changé ! »

Éric, lui, n'est pas sorti indemne de l'époque Ushuaïa. Ces années l'ont marqué au fer blanc : « Après certains tournages, à mon retour en France j'étais exécrable pendant deux ou trois semaines. Je ne supportais plus la civilisation. »

Du coup, pas trop dur de revenir dans l'Eure ? « Au contraire, c'est un choix sans regret. C'est un retour aux sources pour moi, j'ai passé mon enfance à Garençières. Et j'ai envie de partager mon expérience professionnelle dans la région, pourquoi pas avec les jeunes dans les écoles. »

Renseignements : [droneure.fr](#) ou 06.83.75.16.13 ou contact@droneure.fr

